

Philippiens 1.1-11 ; 2.12-16a : la vie transformée du disciple de Jésus-Christ

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 11 mai 2014

Ce matin, notre méditation portera sur la lettre que Paul a adressée aux chrétiens de la ville de Philippiques, une colonie romaine de Macédoine, cette région située au nord de la Grèce. Paul y avait implanté une Église, cinq ans au paravent, lors de son second voyage missionnaire vers les années 50 (en fait, 48/49 ou 51/52) et, immédiatement, des liens très forts s'étaient tissés entre ces nouveaux chrétiens et l'apôtre. En effet, à la fin de cette lettre chargée d'affection, Paul déclare qu'avec aucune autre Église il n'a vécu un tel échange réciproque de dons matériels et spirituels. Quand Paul lui écrit (en 55/56), il est en prison à cause de sa foi. Etais-il à Ephèse ou à Rome ? Nous manquons de données pour trancher.

Lecture : **Philippiens 1.1-11 ; 2.12-16a.**

1- La vie transformée du chrétien

Nous pouvons être impressionnés par la maturité chrétienne d'une si jeune Église. Ce que nous savons de son histoire se trouve en **Ac 16**.

Arrivé à Philippiques, Paul s'était rendu au jour du sabbat au lieu de prière des Juifs. C'était son habitude pour annoncer l'Évangile. Parmi les auditeurs, une femme que l'on qualifierait aujourd'hui de chef d'entreprise : Lydie. Et elle a ouvert son cœur au Seigneur. Nous ne savons pas combien de temps cela a pris, mais non seulement, elle s'est faite baptiser mais elle a entraîné avec elle toute sa famille et tous ceux qui dépendaient d'elle. Ce n'est pas tout car elle mit sa demeure à la disposition de Paul et Silas. La vie de cette femme fut transformée notamment dans la façon de gérer ses biens puisque c'est dans sa maison que l'Église de Philippiques a démarré. En parallèle à ce récit de générosité, le texte d'**Ac 16** relate comment Paul s'est trouvé confronté à la cupidité des maîtres d'une esclave. Paul l'avait, en effet, délivrée de ses pouvoirs divinatoires mettant ainsi fin à tout un business fort juteux. Cela valut à Paul et Silas d'être roués de coups, jetés en prison, puis chassés de la ville.

Et nous voyons dans le texte de ce matin combien la générosité manifestée dès la conversion de Lydie n'a pas faibli avec le temps puisque Paul a bénéficié régulièrement du soutien financier de l'Église de Philippiques.

La foi en Jésus-Christ transforme nos vies, et en particulier notre rapport à l'argent : un rapport qui n'est pas simple. Nous avons tous besoin d'argent pour vivre et faire vivre notre famille, pour être prévoyant aussi pour les jours où nous ne pourrons plus travailler en raison de la maladie ou de la vieillesse. Toutefois, nous sommes vite possédés par l'argent que nous croyons posséder et Jésus le sait parfaitement. Dans deux de ses paraboles, Jésus compare le Royaume des cieux à un grand trésor. Lorsqu'un homme le découvre, il réoriente toute sa fortune pour l'investir dans ce trésor (**Mt 13.44-46**).

Nous avons besoin de beaucoup de discernement dans ce domaine mais, quoiqu'il en soit, être chrétien impacte forcément la gestion de nos biens.

Le ministère de Paul à Philippiques fut probablement de courte durée, mais ce fut suffisant pour que des vies soient sauvées et transformées. Dans notre lecture de ce matin, Paul déclare :

« Et, j'en suis fermement persuadé : celui qui a commencé en vous son œuvre bonne la poursuivra jusqu'à son achèvement au jour de Jésus-Christ. » (**Phil 1.6**)

DIEU commence à travailler notre cœur dès que nous nous remettons entre ses mains. Ce travail s'effectue progressivement et ne s'achèvera qu'au jour du retour du Seigneur : nous ne connaîtrons pas la perfection dans le temps présent, mais nous devons y tendre de toutes nos forces. Nous sommes appelés, comme l'a écrit Paul, à être purs et irréprochables au jour du Christ, à être chargés d'œuvres justes. Notre course ici-bas doit se faire avec les yeux fixés sur ce jour où nous comparaitrons devant lui, comme un athlète qui se prépare pour les jeux olympiques.

2- Deux fausses pistes au sujet de la vie transformée du chrétien

On rencontre souvent deux fausses pistes chez les chrétiens :

a) la non compréhension du caractère indispensable du changement de vie

La semaine dernière, je discutais avec un jeune homme qui ne comprenait pas qu'être chrétien impliquait obligatoirement une transformation de vie pour la rendre conforme à la volonté de DIEU. Il me citait le cas d'un de ses amis qui affirmait croire en Jésus-Christ mais qui vivait selon des comportements sexuels que l'Écriture réprouve.

Le raisonnement était le suivant : au nom de Jésus-Christ, toute personne doit être accueillie et acceptée telle qu'elle est, car le Seigneur l'aime. D'ailleurs Jésus n'a-t-il pas régulièrement rencontré et accueilli des prostituées, des publicains, bref des gens dit de « mauvaise vie » ? Et puis, ces personnes sont comme cela, ça fait partie d'elles, elles ne peuvent pas changer. L'Église doit donc les accepter dans l'amour, avec toutes leurs particularités.

Le contexte de cette discussion portait donc sur la conduite sexuelle. C'est vrai que dans notre société complètement obsédée par la sexualité, les discussions théologiques se ramènent souvent au comportement sexuel de nos contemporains ! Personnellement, j'aime bien rappeler qu'hélas et trois fois hélas, le péché ne se limite pas à la sphère de la sexualité, mais qu'il touche tous les domaines de la vie humaine dont celui du rapport à la nourriture, à l'esthétique (si on veut rester dans le domaine du corps) mais surtout à l'argent, au pouvoir, à la domination sur son prochain et sur l'ensemble de la Création. Et si certes, Jésus a accueilli avec amour et pardonné les péchés de prostituées, il l'a aussi fait pour bien d'autres pécheurs. Mais à chaque fois il a donné cet ordre : « *va et veille à ne plus pécher* » (**Jn 5.14**).

Le pardon que DIEU nous accorde a un prix effrayant. Il nous est impossible de le payer, c'est pourquoi DIEU lui-même est venu en la personne de son Fils pour se charger de notre méchanceté et porter la condamnation divine à notre place. Bref, il est venu parmi nous pour payer notre facture. L'acceptation de cette grâce nous ouvre à une vie nouvelle dans l'obéissance à DIEU sinon ce serait de notre part se moquer de Jésus crucifié pour nous sauver. Tout chrétien doit lutter avec l'aide de DIEU contre la tentation du mal (le mal selon la définition de DIEU et non selon la nôtre) et, s'il chute (ce qui hélas arrive à des gens très bien...), il doit se repentir et repartir au combat. Dans la prière enseignée par Jésus, le Notre Père, il y a cette phrase :

« *Garde-nous de céder à la tentation, et surtout, délivre-nous du diable* » (**Mt 6.13**)

Alors oui, les chrétiens individuellement et collectivement doivent accueillir toute personne, même celles qui ont un ou des péchés bien visibles en quelque domaine que ce soit. Ne sommes-nous pas tous pécheurs à différents titres face à la sainteté de DIEU ? Mais les chrétiens ont l'obligation d'annoncer l'Évangile, tout l'Évangile et non un sirop frelaté. Cet Évangile, c'est l'appel à la prise de conscience de ce qui est mal aux yeux de DIEU et à la repentance ; c'est l'humiliation devant DIEU et l'acceptation de sa grâce au prix de la croix ; c'est le renoncement au mal et donc le changement de cap pour s'engager sur l'humble chemin du disciple du Christ.

b) la fascination évangélique pour le spectaculaire

La seconde fausse piste, bien souvent rencontrée dans nos milieux évangéliques, est la fascination pour les conversions spectaculaires : on invite au micro des personnes saisies par l’Évangile alors qu’elles étaient droguées de longue date ou gangsters ou en addiction à la pornographie... Bref, des gens chargés de péchés gros comme des maisons et qui brutalement se sont converties. Du coup certains chrétiens, dont le changement de vie fut infiniment plus discret, sont pris d’angoisse : sont-ils passés par une vraie conversion ? Sont-ils bien sauvés ? Il ne faut pas se laisser impressionner par le spectaculaire. Rassurez-vous, il n’est pas nécessaire « d’avoir tué père et mère » pour devenir disciple de Jésus et votre vie va radicalement changer sous l’action de l’Esprit Saint, même si cela semble relever d’un mouvement naturel aux yeux de ceux qui vous entourent.

DIEU agit différemment pour chaque personne qu’il appelle ; il respecte la personnalité et l’histoire de chacun. Mais celui/celle qui est au bénéfice de la grâce se doit de changer pour une vie à la gloire et à la louange de son Créateur et Sauveur.

3- En quoi consiste l’œuvre de la transformation ?

Dans sa lettre, Paul prie pour la transformation des vies et il demande au Seigneur d’accorder aux Philippiens un « amour débordant de perspicacité » (expression du commentaire de John Stott) :

« Et voici ce que je demande dans mes prières : c'est que votre amour gagne de plus en plus en pleine connaissance et en parfait discernement pour que vous puissiez discerner ce qui est important. Ainsi vous serez purs et irréprochables au jour du Christ, où vous paraîtrez devant lui chargés d'œuvres justes, ce fruit que Jésus-Christ aura produit en vous, à la gloire et à la louange de Dieu. » (Phil 1.9-10a)

Il ne s’agit donc pas d’un amour « sentimentaliste » qui appelle au laisser-aller ou à la complaisance, ni d’un amour comme fin en soi, mais de l’amour comme moyen pour parvenir à discerner ce qui est important, pour savoir faire le bon choix. Ce bon choix n’est pas forcément de trancher entre le bien et le mal mais c’est de choisir le meilleur pour avoir la tête haute quand nous comparaîtrons devant le Seigneur. Choisir le meilleur pour la gloire et la louange de DIEU.

Tous, nous avons des choix grands et petits à faire dans la vie sans jamais d’ailleurs avoir toutes les données en main. Par exemple parmi les choix cruciaux, il y a celui d’un conjoint ou d’une filière professionnelle. Toutefois, même s’il reste beaucoup d’inconnues, nous avons souvent des évidences sous les yeux et nous ne les comprenons pas ou nous ne voulons pas les comprendre. Nous sommes comme aveugles du cerveau ! C’est pourquoi la prière de Paul pour que le Seigneur accorde un amour perspicace n’a rien de superflu.

Nous avons à discerner ce qui est important, comprendre où se trouve nos priorités et agir en conséquence. Nous avons à gérer avec sagesse tout ce que DIEU nous confie : l’argent déjà évoqué, mais aussi notre corps, nos talents, notre temps, notre famille, notre vie professionnelle, et l’Église. Et le faire au moyen de l’amour, il faut donc viser l’excellence à la lumière de l’Écriture mais certainement pas le légalisme. Et certainement pas en nous mettant en situation de « burn out » car nous ne sommes pas illimités. Choisir ce qui est important revient à renoncer à ce qui ne l’est pas : la démarche est difficile.

Alors, avons-nous progressé ces derniers mois, ces dernières années, dans cet amour qui ouvre au parfait discernement de ce qui est important afin de devenir saint comme DIEU lui-même est saint ?

Avons-nous progressé dans la transformation de notre vie selon la volonté de DIEU ?

Avons-nous trouvé l'équilibre entre l'excellence requise dans la soumission au Seigneur et nos limites ?

Autrement dit, prenons-nous le temps de prier afin que le Seigneur nous dirige dans les choix que nous devons faire et que, par son Esprit, il produise en nous le vouloir et le faire conformément à son projet plein d'amour ?

Est-ce que nous prenons bien le temps de prier, seul ou avec des frères et sœurs, pour que DIEU dirige pleinement nos vies ?

Il me semble que nous présentons de nombreuses requêtes au Seigneur (et elles sont légitimes car il y a tant de souffrance autour de nous) mais rarement celle pour la transformation de notre vie afin qu'elle serve à sa louange et sa gloire.

Dans cet immense défi de la vie chrétienne, DIEU ne nous laisse pas seul. Paul a écrit que nos œuvres justes sont le fruit produit par Jésus-Christ en nous (**Phil 1.11**). Un peu plus loin dans ce premier chapitre, il dit être au bénéfice de l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ (**Phil 1.19**) et un peu plus loin que DIEU produit en nous le vouloir et le faire (**Phil 2.13**). Le DIEU trinitaire, Père-Fils-Esprit accompagne chacun de ses enfants. Toutefois, nous ne sommes pas invités à rester passifs mais à faire fructifier notre salut « *avec crainte et respect* », à travailler le don du salut comme un jardinier travaille la terre afin qu'elle porte beaucoup de fruits.

Il y a une coopération entre DIEU et chacun de nous, et cela commence par la prière.

Conclusion

Dimanche dernier, nous avons abordé le premier des critères permettant d'expliciter ce que pourrait être une Église en bonne santé et missionnaire. Il s'agit de la centralité de l'Écriture dans la vie de chaque chrétien et la vie de l'Église. C'est en effet par l'Écriture que nous pouvons connaître qui est DIEU, quelles sont sa volonté et son action ; sinon on part à la dérive. Aujourd'hui, nous avons vu le deuxième critère, à savoir la vie transformée de chaque membre de l'Église par sa vie de disciple du Christ.

Ce second critère est accompagné d'un petit commentaire dont voici l'esprit :

- chacun de nous doit être attentif au Christ en toute circonstance ;
- chacun doit comprendre la nature radicale du message et de la mission de Jésus : le Christ déconstruit et reconstruit nos vies continuellement ;
- chacun est appelé à grandir spirituellement selon ses capacités.

Temps de recueillement afin que ceux qui le désirent demandent au Seigneur d'agir puissamment dans leur vie afin qu'elle soit de plus en plus conforme à sa volonté et qu'il accorde cet amour plein de discernement pour eux-mêmes et pour l'Église. AMEN